Michèle Frank et René Wiroth à l'H2O jusqu'au 25 avril

Des artistes qui partagent tout ce qui vibre en eux

Michèle Frank et René Wiroth

René Wiroth : Arpège, altuglas

Ponctuellement nous vous invitons, amies lectrices et amis lecteurs de notre bon vieux Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek, à découvrir par le biais de nos reportages, les expositions qui se déroulent à l'Espace H2O (rue Rattem) à Oberkorn. Jusqu'au dimanche 25 avril, il vous sera possible d'y admirer les œuvres de deux des plus grands artistes de notre pays, Michèle Frank et René Wiroth. Etant donné que les visuels réalisés par Ming sont plus parlants que les mots de mon rédactionnel, je propose de ne pas m'égarer dans de trop nombreuses explications.

Lors du vernissage, nous avons eu droit aux discours d'usage, puis à une brève conférence, aussi intéressante que vivante, de l'experte en histoire de l'art, Nathalie Becker. Enfin, Michèle Frank, débordante d'émotion, René Wiroth, au violon, et Khalid K. à la voix et aux vibrations musicales, offrirent au public présent, une prestation musicale de très belle qualité.

Une superbe harmonie

Le dialogue, entre les peintures de Michèle Frank et les sculptures de son mari René Wiroth, se ressent au travers d'une belle harmonie faite d'intonations, de musicalités, de textures. C'est sans doute là le résultat d'une osmose vibrante entre ces deux artistes, car ils vivent pour l'art, et leur couple est lié par l'art.

La force qui jaillit des peintures de Michèle Frank est fulgurante. Il s'agit de paysages intérieurs, parfois forts, parfois fragiles, possédant quelquefois ces deux caractéristiques. L'âme de Michèle Frank on la sait, on la sent à la lisière de son œuvre. Le rapport de l'artiste avec son art est intime, charnel. «Tu nous offres un monde débarrassé de ses oripeaux» a souligné Nathalie Becker, le jour du vernissage. Oui, Michèle Frank est d'une sincérité à toute épreuve, ne nous offre-t-elle pas également en partage, tout ce qu'elle a en elle ! Et il en va de même avec son mari, René Wiroth !

René Wiroth est un artiste pluridisciplinaire. Dans ses sculptures on retrouve de la musicalité. C'est un spécialiste fabuleux de la troisième dimension. L'expérience fondamentale de René Wiroth, de l'humain, on la retrouve comme un leitmotiv qui fascine.

Il a reçu le grand prix du Salon du Mineur, au Centre culturel de Forbach, pour avoir rendu hommage aux mineurs. L'association Quart Monde lui a fait remettre le prix du Mérite européen pour son engagement à la création d'une université des défavorisés.

De la cathédrale de Metz, au site gallo-romain de Dalheim, en passant par la Fondation Valentiny, par l'Espace d'art contemporain de Goviller en Meurthe et Moselle, par le Zollhof à Düsseldorf, le Luxembourg-House de New York... le couple d'artistes a fasciné des milliers de personnes.

«Je ne peins que du rêve et du vent»

«Est-ce la violence de l'océan qui m'a fascinée dès la prime enfance ou celle, familiale, dans laquelle j'ai baigné qui peint en moi ? Est-ce la terreur que m'inspiraient les incendies, dont les forêts de pins à proximité étaient la proie, qui reflètent ces paysages en feu qui jaillissent dans mes tableaux ? Ces branches qui s'entrelacent, ces fourrés où l'on peut se cacher et se perdre sont-ils des refuges pour échapper aux conflits permanents ? Le vent qui balaye ciel et terre sur mes toiles, est-ce lui qui devait m'emporter ?» (Écrit par Michèle Frank dans un de ses livres).

Michèle Frank fuit ce monde anxiogène, où la peur de l'avenir, de la maladie et de la mort, de l'inconnu et de l'étranger est exacerbée par les médias, où la jouissance n'a plus sa place dans notre existence.

Nous sommes tellement emprisonnés dans notre quotidien qu'il n'y a plus d'espace pour le rêve, pour une autre réalité que celle qui nous dévore au fil du temps. C'est une autre réalité qui s'ouvre à moi lorsque je me promène dans mes paysages intérieurs qui, eux, ne sont pas balisés et se déroulent en grand angle au fil du trait, au fil du rêve, et m'emportent là où je veux aller. En plaquant mes peurs et mes émotions dans un espace vierge, je crée une sorte de surréalité à ma convenance, dont les couleurs donnent la tonalité à mes monologues oniriques. Dans l'espoir, bien-sûr, qu'ils trouveront un écho. C'est tout cela et bien d'autres choses encore que nous transmet Michèle Frank.

C'est tout cela et bien d'autres choses encore que nous transmet également René Wiroth. Merci à ce couple extraordinaire !

A lire ! Michèle Frank a publié deux livres aux Editions Phi, «Couleurs de l'intime» et «Blessures sans cicatrices».

Cette exposition à l'Espace H_2O vous permet d'admirer, jusqu'au 25 avril, 61 tableaux de Michèle Frank et 67 sculptures de René Wiroth. Cette galerie de la Commune de Differdange me fait souvent penser à un espace muséal. Encore merci aux artistes et à l'équipe culturelle de la ville.

Michel Schroeder

Michèle Frank : Abysses, diptyque

René Wiroth : Girouette, bronze

René Wiroth : Nous sommes tous dans le même bateau, bronze

Michèle Frank : Ligne de faille

Michèle Frank : Eté

(Photos: Ming Cao)